

Elles sont disposées en épi, & sont d'une couleur légèrement purpurine.

La *Fumeterre* est mise au nombre des amers, & convient par conséquent dans l'inertie de la bile, & dans plusieurs cas d'obstruction. On l'employe beaucoup dans les maladies de la peau; elle est aussi utile dans le scorbut, & on la joint aux antiscorbutiques, proprement dits. On fait un extrait de cette plante, dont je donnerai la préparation; on la donne en décoction dans l'eau & dans le petit lait. Cette dernière décoction est fort en usage dans les affections dartreuses, & elle y réussit lorsqu'elles sont légères; on prend de *Fumeterre* man. j. qu'on fait bouillir légèrement dans ℔j. de petit lait qu'on édulcore ensuite avec quelque syrop. On tire aussi le suc de la *Fumeterre*; on le clarifie, & on le donne à la dose de ℥iij. ou jv. La *Fumeterre* entre dans le *vin antiscorbutique*, & le *syrop de Chicorée composé* du Dispensaire de Paris; son extrait entre dans la *Confection Haméc*, & les *Pilules Balsamiques de Stahl* du même Dispensaire.

G

GALBANUM. *Galbanum. officin. Angl. Galbanum. Ital. Galbano. Allem. Galban. Mutter-Gummi.*

Le *Galbanum* est une Gomme-résine qui nous vient du Levant, par la voie de Marseille. Ce suc concrét n'est point tiré, comme on le croyoit avant M. de Tournefort, de la plante nommée *Ferula Galbanifera*. On croit qu'on retire le *Galbanum* par incision, ou que ce suc découle de lui-même d'une autre plante ombellifère, nommée *Oreoselinum Africanum Galbaniferum frutescens anisi folio. I. R. H. (a)*

Le *Galbanum* est tenace, onctueux, ductile; il s'amolli par la chaleur des mains, comme la Cire; sa couleur est jaunâtre & rouille, quelques endroits sont bruns, d'au-

(a) Elle croit en Syrie, en Arabie, & dans quelques endroits des Indes.

tres blanchâtres ; son odeur est forte & fétide ; sa saveur est âcre , un peu amère & désagréable. On trouve deux sortes de *Galbanum* dans les boutiques ; l'un , est en larmes , & l'autre , en pain ; on doit le choisir récent , le plus transparent & le plus brillant qu'il est possible. On doit rejeter celui qui est sec , qui a peu d'odeur , & qui est mêlé de sable , de terre , & d'autres matieres étrangères.

Le *Galbanum* fournit par la distillation une huile essentielle & très-pénétrante. Cette Gomme-résine est mise au nombre des remèdes antispasmodiques , nervins , & anti-hystériques. J'ai déjà parlé de ces sortes de remèdes à l'article de l'*Assa foetida* , & dans plusieurs autres endroits. Le *Galbanum* , ainsi que la plupart des Gommés-résines , est apéritif , & résolutif intérieurement ; extérieurement , on l'employe comme digestif , émollient & résolutif ; on s'en sert en fumigation dans les maladies convulsives & hystériques. Dans ces dernières , on l'applique quelquefois sur la région hypogastrique , ou sur l'ombilic. Dans ce cas , après l'avoir ramolli doucement , on l'étend sur une peau de chamois. La dose du *Galbanum* intérieurement , est depuis gr. vj. jusqu'à ℥j. ou ʒb. Je ne parle point de la purification du *Galbanum* ; on la trouvera dans cette Pharmacopée.

Le *Galbanum* entre dans le *Mithridate* , la *Thériaque* , les espèces de *Scordium* , les *Pilules gommeuses* , la *Conféction Pauline* , & l'*Emplâtre commune gommeuse* de la même Pharmacopée. Il entre encore dans la *Thériaque céleste* , l'*Orviétan* , le *Diascordium* , le *Baume de Fioraventi* , les *Emplâtres Diabotanum* , grand *Diachylon* , de *Mucilage* , *Oxicroceum* , &c. du Dispensaire de Paris.

GALLE (NOIX DE) *Gallæ officin.* *Angl.* Galls. *Ital.* Galle. *Allem.* Gallap-Hels.

Les *Noix de Galle* sont des excroissances ordinairement fort dures qui viennent sur le chêne dans plusieurs Pays. Ces excroissances sont dûes à la pique de différens insectes qui s'attachent à l'écorce & au bois de cet arbre. On trouve deux sortes de *Noix de Galle*. Les premières sont de la grosseur d'une grosse noisette , pèsantes , très-dures ,

épineuses & anguleuses à leur surface ; leur couleur est d'un brun verdâtre, plus ou moins foncé. Leur saveur est très-stiptique. Ces *Noix* viennent d'*Alep*, & on les nomme *Noix de Galle*, d'*Alep* ou du *Levant*. Les autres viennent des Provinces méridionales de la France. Elles sont polies à leur surface, moins dures que celles d'*Alep*, spongieuses, & d'une couleur rougeâtre : on préfère les premières.

Les *Noix de Galle* sont très-astringentes ; on sçait qu'elles servent à indiquer le fer qui se trouve dans les eaux minérales, par la couleur noire qu'elles communiquent à ces eaux ; on sçait aussi qu'elles servent à préparer l'*Encre*, en précipitant le fer contenu dans le *vitriol martial* qu'on y emploie. On se sert rarement des *Noix de Galle* en Médecine. M. Rénéaume les a recommandées comme un très-bon remède dans les fièvres intermittentes. (a) Mais il ne paroît pas qu'on ait fait un grand usage de ce remède, qui ne pourroit tout au plus convenir que dans quelques circonstances particulières ; on s'en sert quelquefois en lotion & en fomentation contre la chute de l'Anus, le relâchement du vagin, enfin dans les cas où l'on veut resserrer une partie trop lâche.

GARANÇE. *Rubia Tinctorum sativa*. C. B. P. & I. R. H. *Rubia Domestica* Matthiol *Erythrodanum* Raii. *Angl.* Madder. *Ital.* Robbia. *Erba Nesa.* *Allem.* Faerber-Roethe.

On cultive cette plante dans plusieurs Pays, à cause de l'usage que font les Teinturiers de sa racine pour teindre en rouge. Cette racine est aussi la seule partie de la *Garance* qu'on emploie en Médecine ; elle est longue, de la grosseur d'un tuyau de plume, pleine de suc ; sa couleur est rouge ; sa saveur est légèrement acerbe & amère. La racine de *Garance* est apéritive & diurétique ; on la donne quelquefois en substance, après l'avoir fait sécher. Sa dose est depuis $\text{z}\beta$. jusqu'à zj . On la fait entrer plus fréquemment dans les décoctions & les apôtèmes apéritifs, & alors on peut l'employer fraîche à la dose de $\text{z}\beta$. ou de zj . Elle entre dans la *décoction rouge*, le *syrop d'Armoise composé*,

(a) Mém. de l'Académie des Sciences, ann. 1711.

la *Poudre d'Acier*, &c. du Dispensaire de Paris. Cette racine teint en rouge les os des animaux qui en mangent parmi leurs alimens. (*Voyez les Mém. de l'Acad. des Sciences, ann. 1737 & 1739.*)

GAYAC ou GUAIIAC (BOIS DE) BOIS SAINT. *Guajacum* Clus. *Guajacum sive lignum sanctum* Park. *Lignum Indicum*, *lignum vitæ* & *Palus sanctus* Quorumd. *Guajacum flore cœruleo simbriato fructu Tetragono* Plum. nov. gen. *Angl.* Guajacum. *Ital.* Legno Santo. *Allem.* Frantsosen-Holts.

Cet arbre qui est ordinairement de la grandeur des noyers, vient dans plusieurs endroits de l'Amérique. On en trouve au Mexique, à la Jamaïque, dans l'Isle de St Domingue, & dans les autres Isles Antilles. On fait usage en Médecine de son bois, de son écorce, & d'une résine qui découle naturellement, ou par incision du tronc & des grosses branches de cet arbre; on la nomme communément *Gomme de Gayac*. Le *Bois de Gayac* est un Bois résineux, dur, pesant, d'une couleur d'un jaune pâle à l'extérieur, (a) mais dont l'intérieur est d'un gris verdâtre, tirant un peu sur le noir; son odeur, lorsqu'on le frotte ou qu'on le rape, a quelque chose de balsamique; sa saveur est un peu amère & aromatique; l'écorce du Bois de Gayac est ligneuse, compacte, difficile à rompre; elle est grise extérieurement, & parsemée de taches de différentes couleurs, principalement verdâtre; sa couleur est plus pâle extérieurement; sa saveur est amère, & assez désagréable. La *gomme*, ou plutôt la *résine de Gayac*, est friable, d'une couleur brune extérieurement, roussâtre intérieurement, & quelquefois blanchâtre, ou tirant sur le verd. Sa saveur a de l'âcreté; elle répand une odeur agréable, lorsqu'on la brûle.

Le *Bois de Gayac* est atténuant, stimulant, & sudorifique; on le donne ordinairement en décoction, à la dose de $\zeta\beta$. ou $\zeta\jmath$. sur ℥ij . d'eau qu'on réduit à moitié; on joint

(a) On doit rejeter cette partie extérieure ou *aubier*, parce qu'elle est plus foible.

ce bois à d'autres substances qu'on fait entrer dans la décoction, telles que le *Sassafras*, la *Squine*, &c. On sçait qu'on s'est servi, & qu'on se sert même encore quelquefois de la tisane de *Gayac* au lieu du *Mercur*, dans le traitement des maladies vénériennes. Mais cette méthode n'est point certaine, & elle manque presque toujours en Europe; on dit qu'elle réussit mieux dans les Pays chauds de l'Inde & de l'Amérique. On employe l'écorce de *Gayac* aux mêmes usages que le bois, quoiqu'on préfère ordinairement ce dernier; on se sert aussi de la décoction du bois & de l'écorce de *Gayac* à l'extérieur, en qualité de détersifs & vulnéraires.

La gomme de *Gayac* est incisive, atténuante & résolutive. On l'employe à l'extérieur & intérieurement. La Pharmacopée que je traduis, donne la préparation d'un extrait de bois de *Gayac*; la même Pharmacopée fait entrer ce bois dans l'eau de *Chaux plus composée*. Elle fait entrer la gomme de *Gayac* dans l'huile de *Copau composée*, dans la teinture volatile de *Gayac*, dans le *Baume du même nom*, & dans les *Pilules Aromatiques*. Le Dispensaire de Paris employe le bois de *Gayac* dans la décoction sudorifique, & la décoction antivénérienne laxative, & la gomme dans la *Thériaque céleste*.

GENIEVRE. BAYES DE GENEVRIER, ou DE GENIEVRE. *Juniperi Baccæ. Angl.* The Berries of juniper. *Ital.* Bache di Ginebro. *Allem.* Wachholder-Beer.

Ces Bayes sont sphériques, & vertes d'abord; mais elles deviennent ensuite d'un bleu noirâtre; elles sont composées d'une pulpe tirant sur le roussâtre, dont l'odeur & la saveur sont aromatiques & pénétrantes. La dernière a un peu de douceur, mêlée d'âcreté. On trouve dans cette pulpe trois espèces de pepins durs, oblongs & anguleux. Ces Bayes naissent sur un arbre qui est commun dans nos bois. On le nomme

GENEVRIER. *Juniperus vulgaris, Fruticosus. C. B. P.* & *I. R. H. Juniperus vulgaris, Baccis parvis purpureis. J. B.*

Les Bayes de Genièvre sont aromatiques, chaudes, discuf-

sives, carminatives, convenables dans les maladies qui dépendent de la mucofité, devenue lente & visqueuse; elles ne conviennent pas lorsqu'il y a trop de chaleur & d'éréthisme. On en retire une huile essentielle par la distillation: on en trouvera le procédé dans cette Pharmacopée; on en fait aussi un extrait, dont je donnerai la préparation. La dose des *Bayes de Genièvre* en infusion dans l'eau ou dans le vin, est depuis ʒʒ. jusqu'à ʒj. Elles entrent dans l'eau de *Genièvre composée*, dans la *Confecion cardiaque* de cette Pharmacopée, & dans l'*Opiate de Salomon*, l'*Orviétan*, l'*huile de Scorpion composée*, &c. de celle de Paris.

On se sert quelquefois aussi du *bois de Génévrier*. Il passe pour sudorifique; on en tire un esprit & une huile par la distillation: mais on en fait peu d'usage; on retire encore du *Génévrier* une résine qui entre dans les *Pilules Balsamiques* de *Stahl* du Dispensaire de Paris. J'en parlerai au mot *Sandaraque*. Cette dernière est une résine tirée du *Génévrier* des Pays chauds.

GENTIANE. *Gentiana major lutea*. C. B. P. & I. R. H. *Angl.* Gentian. *Ital.* Genziana. *Allem.* Entsian, Gentsian, Bitterwurtzel.

On n'employe que la racine de cette plante qui croît dans les Alpes, les Pyrénées, & les montagnes d'Auvergne. Cette racine qu'on nous apporte sèche, est longue, & assez épaisse; sa couleur extérieure est brune, intérieurement, elle est rouffâtre; elle n'a point d'odeur: mais sa saveur est très-amère; on doit rejeter les racines qui sont ridées & noirâtres en-dedans. La racine de *Gentiane* tient le premier rang parmi les amers. Elle est par conséquent stomachique, propre à remédier à l'inertie de la bile, à redonner du ressort à l'estomac & au canal intestinal. Cette racine, en qualité d'amer, est aussi très-bonne contre les vers; elle convient en cette qualité, dans les fièvres intermittentes, comme je l'ai remarqué à l'article de la *petite Centaurée*; on la donne en substance depuis ʒj. jusqu'à ʒj. ou ʒʒ. mais on préfère ordinairement son extrait, dont on trouvera la préparation dans cette Pharmacopée. La racine de *Gentiane* entre dans l'*infusion amère simple & purgative*, dans le vin
amer,

amer, dans la *teinture amère*, dans les *espèces de Scordium*, enfin dans la *Thériaque* & le *Mithridate* de cette Pharmacopée. Elle entre encore dans la *décoction amère*, le *syrop de Mercuriale*, le *Diascordium*, l'*Orviétan*, la *Teinture stomachique amère*, l'*Opiate de Salomon*, &c. de celle de Paris.

GERMANDRÉE. CHAMÆDRIS. PETIT CHESNE ou CHENETTE. *Chamædris minor repens*. C. B. P. & I. R. H. *Triffago*, *Quercula Calamandrina* Quorumd. *Angl.* Creeping Germander. *Ital.* Camedri. *Allem.* Gamander-len. Klein Bathengel. Edel-Gamanderlein.

Le *Chamædris* est une plante qu'on trouve aux environs de Paris, & surtout dans le bois de Boulogne; on employe ordinairement les sommités avec les fleurs. Mais la Pharmacopée de Londres, au lieu des fleurs, veut qu'on attende pour cueillir cette plante, que les graines soient venues, & elle se sert des graines & des feuilles. Ces dernières sont opposées sur la tige qui rampe, & est couchée sur la terre. Elles sont longues, crénelées à leur bord, d'un verd gai, & assez semblables aux feuilles du Chêne, ressemblance qui a fait donner à cette plante le nom de *petit Chêne*. Ces feuilles ont une odeur très-légèrement aromatique; leur saveur est amère; les fleurs sont labiées, & d'une couleur purpurine; les semences sont petites & arrondies. La *Germandrée* est dans la classe des amers; elle est incisive, légèrement tonique & diaphorétique; on donne ses feuilles séchées & en poudre, à la dose de ʒb. ou ʒj. on prépare une infusion théiforme avec les mêmes feuilles fraîches ou séchées, qu'on prescrit dans certaines maladies de l'estomac, & dans les affections arthritiques. Les sommités de *Germandrée* & ses semences, entrent dans la *Thériaque* de cette Pharmacopée. Celle de Paris employe les feuilles de cette plante dans le *syrop d'Armoise composé*, dans la *Poudre Arthritique amère*. &c.

On se sert aussi extérieurement de la décoction ou de l'infusion des sommités de *Germandrée*, comme détersives, & légèrement toniques.

GÉROFLE. CLOUS DE GÉROFLE. *Caryophylli aromatici* seu *Potius Caryophylli* officin. *Angl.* Cloves. *Ital.*

Garofani ou Garofoli. *Allem.* Nelcken. *Gewuerts,* Naegelein.

Les *Clous de Gérofle* sont des fruits desséchés avant leur maturité, ou peut être les seuls calices des fleurs d'un arbre qui croît dans les Isles Moluques, & surtout dans l'Isle Ternata, où les Hollandois le cultivent. Cet arbre se nomme GEROFLIER. *Caryophyllus aromaticus fructu oblongo.* C. B. P. & I. R. H. *Tshinka.* Pison. Les fruits de cet arbre ressemblent un peu à des Clous; cette ressemblance leur a fait donner le nom qu'ils portent. Ils sont quadrangulaires, d'un brun noirâtre à l'extérieur, leur couleur est moins brune intérieurement; on apperçoit à leur sommet un petit corps globuleux, entouré de quatre petites feuilles, terminées en pointe. Ce corps qui forme une espèce de tête, manque souvent, parce qu'il tombe très - aisément dans le transport. L'odeur des *Clous de Gérofle* est pénétrante & agréable; leur saveur, quoiqu'agréable aussi, est cependant en même tems âcre, & laisse une impression de chaleur assez vive.

Les *Clous de Gérofle* sont très-stimulans. Ils sont mis avec raison au nombre des aromates les plus chauds, & ils conviennent lorsqu'on veut exciter fortement; ils sont dessiccatifs & fortifiants, ainsi que les autres Médicamens de ce genre. On ne doit en user qu'avec précaution, & il est très-rare qu'on les employe seuls; on les fait entrer dans plusieurs compositions internes & externes; on en retire une huile essentielle, dont on trouvera le procédé dans ce Livre. Les *Clous de Gérofle* entrent dans la *teinture Thébaique*, dans le *syrop de Coings*, dans la *Poudre de Séné composée*, dans l'*Électuaire de Scammonée*, dans la *Confection Cardiaque*, & dans le *Cataplasme de Cumin* de cette Pharmacopée. Ils entrent dans plusieurs eaux aromatiques composées, du Dispensaire de Paris, & dans l'*Elixir de vitriol*, l'*Essence Carminative de Wedélius*, le *syrop de pomes composé*, la *Bénédicté laxative*, le *Baume de Fioraventi*, l'*Emplâtre stomachique*, le *Diabotanum*, le *Baume Nervin*, & plusieurs autres compositions du même Dispensaire.

GINGEMBRE. *Zingiber sive Gingiber.* officin. *Angl.*

Ginger. *Ital.* Zenzero, Gengiovo ou Gingevo. *Allem.* Ingwer.

Le *Gingembre* est la racine d'une plante qui croît dans les Indes orientales, & dans les Isles Philippines, dans le Brésil, & dans d'autres endroits de l'Amérique. Il paroît qu'elle n'est point naturelle à cette dernière, & qu'on l'y apporte des grandes Indes. (a) Cette plante se nomme *Zingiber*. C. B. P. *Zingiber angustiori folio foemina, utriusque India alumna* Pluk. *Inschi*, vel *Inschi-Kna*. H. Mal. La racine de *Gingembre* est tubereuse, un peu applatie; sa couleur extérieure est d'un brun cendré, quelquefois blanchâtre; l'intérieure est jaunâtre; son odeur est foible, mais assez agréable; sa saveur est aromatique, très-âcre, & brûlante; on ramasse ces racines lorsque les fleurs sont passées; on ôte l'écorce extérieure des premières; on les met dans une saumure pendant une heure ou deux, & on les fait sécher ensuite. On doit rejeter les racines qui sont molasses, filandreuses ou vermoulues; il faut prendre garde que dans ce dernier cas on n'ait rebouché les trous qu'auroient pu faire les vers, avec du bol ou de la Craye.

Le *Gingembre* ne fournit qu'une petite quantité d'huile essentielle par la distillation: cette huile est très-âcre. Hoffman prétend (b) que le *Gingembre* ne communique dans la distillation ni odeur, ni saveur à l'eau ni à l'Esprit de vin: mais l'expérience démontre le contraire. Il est vrai que la saveur est très-foible, & l'odeur l'est encore davantage. Le *Gingembre* est au nombre des aromatiques âcres; il est discutif, stimulant, & ne convient que lorsqu'on ne craint point de causer trop d'irritation; il est stomachique, & carminatif chaud, en rendant aux fibres de l'estomac & des intestins, leur ressort & leur irritabilité devenue trop languissante. Sa dose n'est ordinairement que de gr. iv. vj. ou viij. Le *Gingembre* entre dans la *teinture aromatique*, dans le *syrop de Coings*, le *syrop Scillitique*, le *syrop de Noirprun*, celui qui porte son nom, dans la *Poudre de*

(a) Voyez *Mat. Méd. de Geofroy*, tom. 2.

(b) *Oper. tom. 7. in notis ad Pharmacop. Spargyric. Poterii.*

Séné composée, dans les espèces de *Scordium*, l'*Electuaire de Scammonée*, la *Thériaque*, le *Mithridate*, & le *Philonium* de cette Pharmacopée. Il entre encore dans le *syrop de Stæchas composé*, dans le *Diaphénic*, la *Bénédicté laxative*, le *Baume de Fioraventi*, &c. de celle de Paris.

GLAYEUL JAUNE. IRIS D'EAU. *Gladiolus luteus* officin. *Iris Palustris lutea* sive *Acorus adulterinus*. J. B. *Acorus vulgaris* Pharmac. August. Angl. Yellow Water-Flag. Ital. *Iride Aquatica*. Allem. Ackermann, Gelbe Schwertelwurts, Falsche Acorus-Wurts.

Le *Glayeul jaune* ou l'*Iris Aquatique*, se trouve aux environs de Paris, dans les marais & les endroits humides. On n'employe que la racine de cette plante; elle est même très-peu en usage en France. Cette racine est noueuse, d'une couleur rouge; elle n'a point, ou presque point d'odeur; sa faveur, d'abord peu sensible, laisse ensuite de l'acrimonie dans la bouche; elle passe pour tonique, & légèrement astringente. M. Geoffroy remarque qu'elle a passé longtemps dans les boutiques pour le véritable *Acorus*, dont elle diffère cependant beaucoup. La racine de *Glayeul jaune* entre dans la *Poudre d'Arum composé* de ce Dispensaire.

GOMME ADRAGANT ou TRAGACANT. *Tragacanthum Gummi*, & *Dragacanthium officinarum*. Angl. Gum Dragant. Ital. Gomma Draganto. Allem. Tragauth.

On trouve la *Gomme Adragant* sous la forme de filets, plus ou moins épais, repliés sur eux-mêmes en forme de petits vers. La couleur de cette *Gomme* est plus ou moins blanchâtre. Elle est sèche, sans odeur, & n'a qu'une faveur douceâtre & fade comme les autres fucs gommeux. On doit la choisir nette, blanche & transparente, & rejeter celle qui est noire, & remplie d'ordures. On nous apporte de l'Asie & du Levant la *Gomme Adragant*. Elle découle d'elle-même, ou par incision d'une plante, ou plutôt d'un arbrisseau nommé *Tragacantha cretica incana*, flore parvilineis purpureis *Striato*. Coroll. I. R. H. Cet arbrisseau croît en abondance dans l'Isle de Candie.

On sçait que les Gommés en général sont des fucs végétaux durcis & condensés, composés d'une grande quan-

tité d'eau & d'acide, & d'une petite portion d'huile unie intimement à cet acide. (a) Ces fucs se dissolvent dans l'eau, & sont indissolubles dans l'Esprit-de-vin, & dans les huiles. Avec l'eau, on les met dans l'état de mucilage, qui paroît être celui dans lequel elles ont été d'abord, & qui n'a cessé que par l'évaporation d'une partie de leur humidité. Les Gommés en général sont adoucissantes, émollientes, propres à diminuer l'âcreté des liqueurs qui irritent souvent le larinx & le commencement de la trachée artère dans les rhumes. Par ce moyen elles appaisent souvent les toux gutturales causées par la présence d'une humeur ténue & âcre, fournie par les cryptes glanduleuses du voile du palais, & de ses dépendances : c'est ce qu'on nomme vulgairement *pituite*. On employe aussi souvent les Gommés & les Mucilages pour lubrifier les passages de l'urine, privés de la mucosité qui doit les enduire, & exposés par ce défaut à ressentir plus vivement les impressions de l'urine, qui leur cause des crispations douloureuses, & qui peuvent attirer l'inflammation dans ces parties. Les Mucilages des Gommés sont très-propres par leur viscosité, à réduire en masse solide différentes poudres mêlées avec le sucre. On connoît ces préparations Pharmaceutiques sous les noms de Trochisques & de Tablettes. Le Mucilage que fournit la *Gomme Adragant*, est plus épais & plus visqueux que celui des autres Gommés; & par cette raison, on le choisit presque toujours pour ces préparations. La dose de la *Gomme Adragant* est depuis gr. x. jusqu'à ʒj. on a assez de peine à la réduire en poudre. Je parlerai dans l'article des Poudres des moyens employés pour y parvenir. La *Gomme Adragant* entre dans la *Poudre composée* qui porte son nom; son Mucilage entre dans les *Trochisques Béchiques blancs & noirs*, & dans les *Trochisques de Nitre* de cette Pharmacopée. La *Gomme Adragant* entre encore dans le *Looch commun*, dans plusieurs *Trochisques* & *Tablettes* du Dispensaire de Paris.

GOMME ARABIQUE. *Gummi Arabicum officinarum.*

(a) Voyez les Elémens de Chymie Pratique de M. Macquer, tom. 2.

Angl. Gum Arabic. Ital. Gomma Rabica. Allem. Arabisch Gummi.

La *Gomme Arabique* découle de l'écorce du tronc de différens *Acacias*; & entr'autres, de celui qui est connu sous le nom d'*Acacia d'Égypte*. *Acacia vera*, seu *Acacia Égyptiaca foliis scorpioides leguminosæ*, dont j'ai déjà parlé à l'article du *suc d'Acacia*. (pag. 8.) On trouve ce suc gommeux en larmes de différente grosseur; leur figure varie aussi beaucoup; les unes sont presque rondes, mais avec quelques angles; les autres sont repliées sur elles-mêmes; on trouve de ces larmes claires, transparentes, presque blanches; elles sont les plus recherchées. D'autres ont la couleur du *Succin*, avec beaucoup de brillant dans l'intérieur. La *Gomme Arabique* n'a point d'odeur, & n'a presque point de faveur; on doit rejeter les morceaux de cette Gomme, qui sont mêlés de paille, de terre, & d'autres parties hétérogènes. La *Gomme Arabique* est adoucissante; on l'employe aux mêmes usages que la *Gomme Adragant*. On choisit les morceaux de *Gomme Arabique* les plus purs, & on les employe dans les rhumes, de la même manière que le *suc de Réglisse*, c'est-à-dire, en laissant fondre dans la bouche un de ces morceaux; cet usage est utile dans les sécheresses du fonds de la gorge, si ordinaires & si incommodes dans ces maladies. La *Gomme Arabique* entre dans le *Julep de Craye*, dans l'*Emulsion commune*, dans la *Poudre de Succin composée*, dans les espèces de *Scordium*, les *Trochisques de Cachou*, la *Thériaque* & le *Mithridate* de cette Pharmacopée, & dans le *Diascordium*, l'*Orviétan*, les *Trochisques de Karabé*, &c. de celle de Paris.

On trouve dans les boutiques une autre Gomme entièrement semblable à la *Gomme Arabique*. On la nomme *Gomme du Sénégal*, parce qu'on la retire de ce Pays: on peut la substituer à la *Gomme Arabique*.

Enfin, plusieurs arbres de nos vergers & de nos campagnes, tels que les *Cerisiers*, les *Pommiers*, les *Pruniers*, &c. fournissent une Gomme qui paroît être de même nature que les deux précédentes. On pourroit vraisemblablement s'en

fervir aux mêmes usages. On nomme ces dernières Gommess
Gommess de notre Pays. Gummi nostras. offic.

GOMME AMMONIAC. *Ammoniacum & Gummi Ammoniacum officinar. Angl. Gum Ammoniac. Ital. Ammoniaco. Allem. Ammoniack.*

La dénomination de *Gomme* qu'on a donnée à ce suc concret, est peu exacte. Cette substance est gommeo-résineuse. On trouve deux sortes de *Gomme Ammoniac* dans les boutiques; l'une, qui est la meilleure, & préférable pour l'usage intérieur, est en larmes de différentes grosseurs, quelquefois rondes, anguleuses, d'un jaune foncé, & presque brun extérieurement, d'un jaune clair, & blanchâtre intérieurement. L'autre espèce de *Gomme Ammoniac* est en grosses masses, formées de grumeaux roussâtres ou bruns, & d'autres couleurs. Cette seconde espèce est ordinairement mêlée de sable & de matières étrangères, & a besoin d'être purifiée. On employe communément le vinaigre pour cette purification; on y fait dissoudre la *Gomme Ammoniac*; on filtre, & on fait évaporer jusqu'à consistance solide. L'odeur de la *Gomme Ammoniac* est assez pénétrante & désagréable. Sa saveur est légèrement résineuse, avec un peu d'amertume, dont on ne s'aperçoit pas d'abord. La *Gomme Ammoniac* s'enflamme au feu, à la faveur de la partie résineuse qu'elle contient. Cette Gomme-résine est résolutive, discutive, propre à lever les obstructions. On s'en sert dans l'asthme; on l'employe intérieurement & à l'extérieur, pour amollir & résoudre les tumeurs. Sa dose est depuis ℥b. jusqu'à ʒb. & même ʒj. La *Gomme Ammoniac* entre dans la préparation nommée *lait de Gomme Ammoniac*, dans l'*Emplâtre de cette Gomme-résine avec le Mercure*, & dans l'*Emplâtre de Mucilage de cette Pharmacopée*. Elle entre encore dans les *Pilules de Bontius*, dans les *Pilules Balsamiques de Morton*, dans les *Pilules Hystériques*, dans les *Emplâtres Diabotanium*, de *Ciguë*, *grand Diachilon*, *Divin*, &c. du Dispensaire de Paris.

GOMME ÉLEMI. *Gummi Elemi officinar. Angl. Gum Elemi. Ital. Gomma Elemi. Allem. Vethiopischer ou Wild Delbaum-Harts.*

Cette prétendue *Gomme* est une résine, dissoluble dans l'Esprit-de-vin & dans les Huiles. On trouve deux espèces de *Gomme Elemi*. L'une, plus estimée & très-rare, vient d'Éthiopie. On la trouve en pains longs, & presque cylindriques, enveloppée de feuilles de Cannes ou de Palmiers; cette substance résineuse enfermée dans ces feuilles, a une couleur jaunâtre, tirant un peu sur le verd; elle est mollasse; son odeur est balsamique, assez agréable; elle ressemble un peu à celle du Fenouil; sa saveur n'est pas désagréable, & n'a que peu d'amertume; on ne connoît point l'arbre qui fournit ce suc résineux; l'autre espèce de *Gomme Elemi* qu'on trouve ordinairement dans les boutiques, vient de l'Amérique, & principalement du Brésil, & de la nouvelle Espagne. L'arbre dont on la retire est nommé *arbor ex Surinamâ*, sive *Americana Myrthi Laureæ foliis*, *Elemi resinam fundens*. Breyn. Prod. Cette résine est d'une consistance assez molle; sa couleur est à-peu-près semblable à celle de l'*Elemi* d'Éthiopie; elle est cependant ordinairement plus blanchâtre, transparente, d'une odeur résineuse, assez désagréable. M. Cartheuser rapporte d'après Newman, (a) qu'on trouve une petite quantité de parties gommeuses dans cette dernière. Peut-être Newman avoit-il employé dans ses expériences une résine falsifiée avec quelques morceaux de *Gomme*; on ne se sert ordinairement de la *Gomme Elemi* qu'à l'extérieur; elle est digestive, résolutive, nerveuse. Elle entre dans l'*Onguent* qui porte son nom dans cette Pharmacopée, & dans le *Baume d'Arcæus*, & de *Fioraventi*, l'*Onguent de Styrax*, l'*Emplâtre* de même nom, celle d'*André de la Croix*, &c. de celle de Paris.

GOMME DE GAYAC. Voyez GAYAC.

GOMME GUTTE. *Gummi Gutta*. *Gummi Gutta*. *Gummi de Gamandrâ*. *Gummi Peruanum*. *Scammonium orientale*. *Gummi Gambogium officin*. *Coddampulli*. H. Malab. *Angl.* Gamboge. *Ital.* Gomma Gutta. *Allem.* Gummi-Gut.

La *Gomme Gutte* est un suc *Gommeo-résineux*, sec & solide; sa couleur est d'un jaune un peu rouge. Quand on en

(a) Fundam. Mater. Medic. tom. 2. pag. 279.

met dans la bouche, elle paroît d'abord n'avoir que peu de faveur : mais bientôt cette faveur devient âcre, & cause beaucoup de sécheresse ; on nous apporte la *Gomme Gutte* des grandes Indes, principalement de Camboge, de la Chine, & du Royaume de Siam. On nous en apporte aussi de l'Amérique. Il paroît qu'on n'est pas encore bien certain si l'on tire la *Gomme Gutte* par une incision faite à deux arbres qui s'élevent assez haut, dont l'un est nommé *Carca Pulli* Acoft *Cordam Pulli*. H. Malab ; l'autre, se nomme *Kanna Ghoraka* Herm. not. ad. H. Malab. Quelques Auteurs prétendent au contraire que c'est d'une espèce de *Tithymale* qu'on retire ce suc.

La *Gomme Gutte* s'enflamme au feu. Elle paroît contenir beaucoup plus de parties résineuses que de gommeuses ; car elle se dissout mieux dans l'Esprit-de-vin, que dans l'eau. Elle ne paroît même que se délayer dans ce dernier menstrue ; & au bout de quelque tems elle tombe au fond du vase, & laisse la liqueur presque claire. (a) La *Gomme Gutte* est un Emétique & un purgatif Drastringue, dont les effets sont souvent dangereux. Plusieurs Praticiens pensent même qu'on doit la bannir de l'usage de la Médecine. Cependant dans certains cas elle peut n'être pas sans utilité. Tels sont ceux dans lesquels toute irritabilité paroissant détruite, on est forcé d'avoir recours à ces remèdes violens, seuls capables d'exciter encore quelque contraction dans le canal intestinal, & de procurer une évacuation qui peut au moins prolonger les jours d'un malade, si elle ne sçauroit le sauver. C'est surtout dans les hydropisies, que ces sortes de remèdes conviennent. On a tâché de corriger l'acrimonie & la violence de la *Gomme Gutte*. Il paroît que les alkalis fixes rendent cette substance moins corrosive, & qu'elle agit alors avec moins d'irritation. (b) Malgré ces corrections, la *Gomme Gutte* ne doit être employée que

(a) Voyez le Mémoire de M. Boulduc, sur la *Gomme Gutte*, dans les Mémoires de l'Acad. des Sciences, ann. 1701.

(b) Voyez le Mémoire déjà cité, & ce que rapporte M. Cartheuser, d'après Newman fundam. Mater. Medic. tom. 1. p. 554.

rarement, & avec précaution; sa dose ordinaire est depuis gr. j. jusqu'à vj. ou viij. On peut augmenter cette dose lorsqu'on s'est servi des alkalis fixes qui diminuent son action; on fait entrer la *Gomme Gutte* dans les bols, les pilules & les potions; dans ces dernières, on ajoute quelquefois le *syrop violat*, qui forme ce qu'on nomme la *portion verte Hydragogue*. On joint quelquefois le *Mercure doux* à la *Gomme Gutte*; par exemple, on forme un bol avec *Gomme Gutte*, gr. v. ou vj. *Mercure doux* gr. x. ou xij. on incorpore le tout dans quelque conserve. M. Geoffroy a observé que l'action de la *Gomme Gutte* unie ainsi au *Mercure doux*, n'excitoit le vomissement que rarement. La *Gomme Gutte* entre dans la *poudre Hydragogue* & les *pilules de Bontius* du Dispensaire de Paris.

GRENADÉ. *Malum Granatum* officin. *Angl.* Pome Grenate. *Ital.* Granata. *Allem.* Granaten.

La *Grenade* est un fruit composé de plusieurs grains ou cellules, d'une couleur rouge, plus ou moins foncé, & rempli d'un suc dont la saveur est acidule, souvent vineuse & agréable. Ce suc est rafraichissant, propre à appaiser la soif, & astringent. Le Dispensaire de Paris en prépare un syrop. Ce fruit est produit par un arbre qui croît naturellement dans les Provinces méridionales de la France, en Espagne & en Italie; on le cultive dans nos jardins, & on le nomme GRENADIER A FRUIT ou DOMESTIQUE. *Malus Punica sativa*. C. B. P. *Punica quæ Malum Granatum fert* Cœsalp. & I. R. H.

La *Grenade* est recouverte d'une écorce dure, assez épaisse, ridée extérieurement, d'une couleur rouge dans sa maturité, jaune à l'intérieur, & dont la saveur est acerbe. Cette écorce est nommée *Malicorium Psidium* ou *Sidium* officin. *Angl.* Rindof Pomme Grenate. *Ital.* Scorza di Granata. *Allem.* Granaten-Schalen.

L'écorce de *Grenade* est un astringent assez puissant. On l'employe rarement à l'intérieur, extérieurement, on la fait entrer dans les décoctions astringentes, dont on se sert pour les fomentations, les gargarismes & les injections de cette espèce. La Pharmacopée de Paris employe l'écorce de *Grenade*.

nade dans le vin astringent, destiné aux fomentations, & dans l'Onguent de la Comtesse.

GUIMAUVE. *Althæa Dioscoridis & Plinii*. C. B. P. *Althæa sive Bismalva*. J. B. *Althæa*, J. *Biscus*. Dod. Pempt. *Angl.* Marsh. Mallowf. *Ital.* Altea. *Allem.* Eybischkraut Heylkraut.

Cette plante se trouve dans quelques endroits des environs de Paris, & on la cultive dans les jardins. Sa racine, ses feuilles, & quelquefois ses fleurs, sont d'usage. La racine d'*Althæa* est de la grosseur du doigt, couverte d'une écorce d'une couleur blanchâtre; au-dessous de cette écorce, on trouve un mucilage blanc & gluant. L'intérieur de cette racine est ligneux; les feuilles de cette plante qui pousse des tiges assez hautes, sont arrondies à leur base, légèrement ondées, dentelées sur les bords, & finissent en pointe. Leur couleur est d'un verd très-pâle, & même blanchâtre; elles sont revêtues d'un duvet très-fin qui les fait paroître veloutées au toucher. Les fleurs sont monopétales, découpées en cinq quartiers, & d'une couleur blanche qui tire sur le rouge; elles n'ont point d'odeur, ou du moins elle est très-peu sensible. La *Guimauve* est remplie d'un mucilage qui la rend émolliente, adoucissante, propre à détendre les parties trop tendues, à appaiser les douleurs, à fournir un enduit aux intestins, & à plusieurs autres parties: enduit propre à les défendre de l'impression des liqueurs & des autres substances qui agiroient trop vivement sur leurs parois; ce que je viens de dire suffit pour indiquer les usages de la *Guimauve*, & des autres émolliens. Le détail des maladies dans lesquelles ces remèdes conviennent, me meneroit trop loin, & n'est point de mon objet. Le mucilage est plus abondant dans la racine de *Guimauve*, que dans les autres parties de cette plante. Les feuilles en contiennent cependant encore une assez grande quantité: mais les fleurs en ont très-peu, & ne paroissent pas d'une grande utilité; on fait entrer la racine & les feuilles dans les décoctions émollientes des lavemens, dans les fomentations & les cataplasmes du même genre. La racine d'*Althæa* entre dans les tisannes adoucissantes que l'on prescrit dans les rhumes, & plusieurs autres

maladies de poitrine, dans les maladies inflammatoires des reins & des intestins, telles que la néphrétique, la dysenterie, &c. La dose de la racine est de ℥j. sur chaque pinte de décoction; on doit avoir attention de faire bouillir fort peu cette racine; si on la faisoit bouillir long-temps, la liqueur deviendroit trop gluante, peseroit sur l'estomac, & seroit très-dégoutante pour le malade. La racine d'*Althæa* entre dans le *syrop* qui porte son nom, dans la *poudre de Gomme Adragante composée*, & dans l'*huile de Mucilages* de cette Pharmacopée. La racine d'*Althæa* entre encore dans la *décoction Pectorale*, les *Tablettes Béchiques*, le *syrop d'Althæa de Fernel*, l'*Emplâtre de Mélilot composé*; son mucilage entre dans les *Emplâtres Diobotanum* & de *Mucilages* du Dispensaire de Paris; ses feuilles entrent dans la *décoction émolliente* pour les lavemens du même Dispensaire.

S U P P L E M E N T

A la lettre G.

GOMME DE LIERRE. *Gummi Hederae officinarum.* *Angl.* Tree-Ivy Gum. *Ital.* Gomma d'Edera. *Allem.* Epheugummi.

Cette substance est résineuse; elle contient aussi quelques parties gommeuses. La *Gomme de Lierre* est sèche, compacte, d'une couleur de rouille de fer extérieurement, rouge intérieurement; elle n'a d'odeur que lorsqu'on l'allume; & elle en répand alors une qui approche de celle de l'*Encens*. Sa saveur est un peu âcre, avec une légère astringence; on nous apporte la *Gomme de Lierre* des Indes orientales & de Perse. Cette substance découle d'une plante ligneuse, très-commune partout, & connue sous le nom de **LIERRE COMMUN** ou **GRIMPANT**. *Hedera arborea.* C. B. P. & I. R. H. Mais cette espèce d'arbre ne fournit point ce suc en Europe. Pomet rapporte cependant, (a) que se prome-

(a) Histoire générale des Drogues, tom. 2. p. 36.